

## **L'entreprise face à la criminalité**

**Juillet 2019**

**Le crime mondialisé**

**La sécurité privée**

**La criminalité et la délinquance financière**

**Forces de l'ordre**

**Détournement**

**Cybercriminalité**

**Malveillance anarchiste**

### **Le crime mondialisé :**

Le criminologue Xavier Raufer, enseignant au Conservatoire national des arts et métiers et auteur de plus de 20 livres sur le crime et le terrorisme, vient de publier un ouvrage « Le Crime mondialisé » où il fait « un état des lieux en 99 vérités ». Il s'étonne, que les considérations environnementales et le réchauffement climatique semblent plus mobiliser l'opinion que le crime qui se globalise, car la mondialisation se révèle criminogène.

Il note que la financiarisation du monde accompagne celle du crime : le creusement des inégalités favorise le désordre en légitimant la cupidité et l'injustice et en faisant de la transgression et de la spoliation une règle avec pour résultat qu'en 2015, le patrimoine cumulé des 1 % plus grosses fortunes du globe dépasse celui des 99 % restant. On assiste à un effondrement des classes populaires.

La concentration et la délocalisation des richesses soulignent trois facteurs nouveaux d'accélération : les nouvelles technologies, la dématérialisation du travail et l'entrée fracassante de la Chine sur le marché international. Ce monde en mutation explique la difficulté qu'oppose l'univers du crime à qui veut l'analyser et à fortiori, le combattre.

Xavier Raufer analyse ensuite la situation de la criminalité dans 99 exemples. L'Afghanistan, qui est devenu un véritable champ de pavots, qui finance en partie les talibans. Les mineurs étrangers isolés, dont 80 % trichent sur leur âge,

sont un phénomène qui n'arrive pas toujours à être surmonté. La drogue, à New-York, 80 % des billets de banque en circulation portent des traces de cocaïne.

Il y a lieu également de s'inquiéter du blanchiment d'argent. Dans l'Union européenne, 99 % du blanchiment est le fait de la criminalité organisée transnationale et seule 2 % de cette masse financière est confisquée par les autorités.

Il convient également de s'alarmer du chiffre d'affaires mondial du crime organisé, qui en 2017 s'élevait dans une fourchette de 1 600 à 2 200 Md\$ et des crimes « de guerre » au Congo . Les mafias également, qui en Italie représentent un total de 18 000 à 20 000 mafieux et sur le plan mondial, près de 200 000 affiliés non-initiés.

D'autres sujets sont abordés, la fraude à la TVA, aux prestations familiales, dans les transports urbains, sans oublier la fraude fiscale pour laquelle les experts estimaient en 2006, que 10 % du Produit Brut Mondial était détenus dans des paradis fiscaux.

Les inégalités et pirateries financières sont également un souci en terme de sécurité pour les sociétés. Le décalage entre les revenus de certains PDG et de leurs employés, atteint désormais des niveaux carrément obscènes.

Certains états commencent à être dangereusement déstabilisés par la criminalité. Il faut lire à ce sujet le chapitre sur les Pays-Bas. Le cas de la Côte d'Azur, zone de repli pour les « mafias perdantes » est intéressant à étudier.

En matière de terrorisme enfin, on y relève qu'en 2017, nul attentat réussi ou déjoué dans l'UE n'a été commis par des rentrants d'Irak-Syrie, mais pour la plupart, par des jeunes nés ou élevés en Europe, dont aucun n'avait auparavant visité une zone de combat.

Pour l'année 2016, les trois pays les plus victimes de terrorisme ont été la Turquie, l'Egypte et les Philippines.

Le livre contient une grande quantité d'informations et de chiffres et il s'agit d'un ouvrage que tout dirigeant d'entreprises, surtout celles travaillant dans la sécurité, doit connaître pour savoir dans quel type de société ils exercent leurs métiers.

.../...